

PARIS SACLAY, LE PROJET QUI DERANGE

A l'occasion du colloque Parions Saclay à l'école Polytechnique, les divergences d'opinions s'affirment.

Le projet, qui répond à la loi relative au Grand Paris, a tout pour plaire : créer un quartier vivant sur le plateau de Saclay, avec des logements étudiants et familiaux, des services et des commerces, et bien-sûr des lieux d'enseignement supérieur et de recherche ; le tout en travaillant avec l'ensemble des collectivités pour sauvegarder l'environnement et les emplois des exploitants agricoles.

L'urbanisation de ce lieu suivra une chaîne des lieux publics avec des bâtiments préexistants. La construction alternera des séquences très urbaines et d'autres moins.

C'est ce qui est exposé par Michel Sikorski : architecte et urbanisme, commissaire et scénographe de l'exposition « Paris Saclay, le futur en chantier » ; lors du colloque Parions Saclay organisé par les étudiants du master 2 culture et communication, parcours Événementiel, médiation des arts et des sciences.

Le projet est en continuation du déracinement de la recherche scientifique vers le sud de Paris, qui est exposée par Ana Bela de Araujo : architecte et docteur en histoire de l'art. Le commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) s'est installé en premier sur le plateau en 1948, ce qui était une priorité nationale pour De Gaulle à la fin de la Guerre.

Selon Lise Mesliand, directrice de l'Établissement public Paris-Saclay, ce projet se doit d'être urbain, social et économique. Un réseau de transport public doit être créé pour desservir le lieu. La ligne de métro 18 devrait voir le jour aux alentours de 2024.

Et pourtant, à peine arrivés à l'école Polytechnique, l'avis des habitants est très clair grâce aux banderoles « Non au métro » dans les champs et sur les ronds-points.

La surface occupée par l'agriculture en Ile de France est tombée en dessous des 50%

C'est le point de vue des habitants du plateau que sont venus défendre Harm Smith : coordinateur du Collectif OIN-Saclay et Pascale Mormiche : docteur et professeure agrégée en histoire moderne à l'Université de Cergy Pontoise.

L'exploitation du plateau de Saclay a commencé suite à la « géantification » de la recherche scientifique à la fin de la deuxième Guerre Mondiale : les moyens financiers et la taille des machines (comme les accélérateurs de particules) ont considérablement augmenté. Il a fallu trouver un lieu pour placer de grands bâtiments.



Ils rappellent que le plateau a un des meilleurs rendements agricoles de France, car il possède une couche de limon très fertile qui lui permet d'être une des meilleures terres d'Europe.

Les infrastructures qui doivent être créées feront disparaître les terres agricoles.

Le métro ne sera pas utile pour les habitants du plateau car il ne reliera pas les différents villages du plateau.

Il existe déjà des gares de RER sur le plateau, donc si les nouveaux établissements étaient créés près de ces gares il ne serait pas nécessaire de créer un métro. De plus les technologies actuelles permettent de communiquer facilement les informations donc centraliser la recherche n'est plus nécessaire.

En ce moment, une enquête à propos de la ligne 18 du métro parisien a lieu. Si vous voulez donner votre avis, allez sur le site www.enquetepublicueligne18.fr !

